

## La (non) concertation selon Yves Contassot

La réunion de concertation du 13/12 sur le futur dessin du Jardin des Halles a été extrêmement houleuse. Les associations ont multiplié les propositions (souvent convergentes) pour faire évoluer le projet présenté par David Mangin et défendu pied à pied par Yves Contassot. Rien n'y a fait. Tout au plus Yves Contassot a-t-il admis que l'énorme local technique qui devrait s'installer à peu près au niveau des tables de ping-pong actuelles devrait voir ses dimensions réduites, et qu'il serait envisageable de tracer une ou deux voies nord-sud supplémentaires dans le jardin « mais sans en fixer définitivement le tracé ». Pour le reste, il ne laisse strictement aucun espace à la concertation : rien à redire selon lui, et surtout rien à modifier, à l'« hypothèse » présentée par Mangin (cf ci-contre), dont l'étude sera finalisée au mois de mars ou avril prochain. Concernant les jeux pour enfants, nous avons participé de bonne foi et pleins d'espoir à l'Atelier de Launay mis en place par Yves Contassot pour recueillir nos attentes. 3 réunions de 3 heures le vendredi soir animées par des urbanistes, des anthropologues, des psychologues dont l'objectif n'était pas, là non plus, la concertation, mais visiblement de nous convaincre que nous n'avons pas besoin de plus d'espace pour les enfants que ce qui existe actuellement et qu'ils seront tout à fait en sécurité et épanouis dans des espaces ouverts. En première phase, nous avons soutenu le projet Mangin parce qu'il était le seul à préserver la végétalisation du jardin (les autres projets y construisaient des tours, des canyons, des barres d'immeubles ou le « vitrifieraient »). Aujourd'hui nous le combattons parce qu'il décide de détruire quasiment tout ce que nous aimons :

- il supprime le jardin Lalanne et réduit des deux tiers les espaces clos pour enfants (plus de pelouses encloses, par exemple) : au total, les espaces dédiés aux enfants passent de 3 600 m<sup>2</sup> aujourd'hui (déjà notablement insuffisants) à seulement 1 500 m<sup>2</sup>, alors que le Maire de Paris s'est engagé à ce que les enfants disposent



d'espaces « encore plus grands et encore plus beaux »,

- il supprime l'amphithéâtre René Cassin devant Saint-Eustache, pourtant plébiscité par 55 % des usagers, et déplace la Grosse Tête (il ne lui a pas encore trouvé de point de chute),
- il supprime les plus belles perspectives sur Saint-Eustache en plantant deux rangées d'arbres devant celle-ci et en supprimant toutes les voies qui traversaient le jardin en direction de l'église et notamment l'Allée St John Perse,
- il supprime toutes les fontaines du jardin pour créer un seul espace de « jeux d'eau » près du futur bâtiment (espace qui ne sera utilisé par les enfants qu'en période de canicule et qu'ils devront partager avec les chiens),
- il crée un seul axe nord-sud alors que l'essentiel des traversées se fait dans ce sens,
- il isole le jardin du quartier en l'enfermant par une bordure de buis-

sons sur tout son pourtour.

Pourquoi prendre systématiquement le contre-pied de ce que souhaitent les usagers ? Le jardin actuel présente un certain nombre de dysfonctionnements (morcellement, complexité de certaines traversées, zones « mortes », squares de tout-petits trop petits et indigents, pissotières sauvages...) et nous sommes donc partisans d'une rénovation, mais il faut partir sur une nouvelle hypothèse, en cherchant à préserver ce qui fait le bonheur des usagers et en s'efforçant de remédier aux dysfonctionnements au lieu d'en créer de nouveaux. Mais pour cela, il faudrait qu'Yves Contassot veuille bien écouter les usagers et non se contenter de nous expliquer à longueur de réunion que nous avons tort et que Mangin sait mieux que tout le monde ce qu'il faut faire. Une réunion publique devrait avoir lieu en janvier, il faudra venir nombreux vous exprimer !

